

<http://divergences.be/spip.php?article2578>



Christiane Passevant

Et maintenant on va où ?

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2011 - N° 28. Novembre 2011 - Français - CINÉMA... THÉÂTRE...TV... -

Date de mise en ligne : mercredi 16 novembre 2011

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés



Second long métrage de Nadine Labaki [1], *Et maintenant on va où ?* commence sur une scène saisissante mise en scène comme une séquence de théâtre antique. Un groupe de femmes, toutes vêtues de noir, s'avance vers la caméra du fond d'un décor désertique, de nulle part. Un cimetière, le groupe se scinde en deux, celles qui vont vers les tombes chrétiennes et celles vers les sépultures musulmanes. Des portraits sur les tombes, de jeunes hommes pour la plupart et l'on comprend que ces femmes portent le deuil d'un époux, d'un père, d'un frère, d'un fils.

http://divergences.be/sites/divergences.be/IMG/png/Capture_d_ecran_2011-10-02_a_23-22-47.png

Dans un village libanais "bien qu'aucun pays ou lieu ne soit indiqué [2]" , coupé du monde car le pont a été détruit, les habitant-es n'ont rien oublié du conflit qui a ravagé le Liban entre 1975 et 1990, et qui a eu pour résultat des milliers de victimes civiles.

La réalisatrice a tourné dans la plaine de la Bekaa, entre Beyrouth et Damas et dans la montagne, au nord. [3] Théâtre même des conflits confessionnels meurtriers.

Nadine Labaki montre bien à quel point la paix est fragile et qu'une étincelle peut à nouveau tout embraser. En l'occurrence, c'est une antenne de télévision, rapportée par deux jeunes du village qui va susciter de nouvelles dissensions. D'abord le village, réunit en plein air, se réjouit de pouvoir regarder un film, mais très vite, ce sont les informations évoquant des heurts dans le pays, et les hommes ressortent les armes.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH231/Labaki-54a3a.jpg>

Fable contre la guerre, le film de Nadine Labaki met en cause les fondements mêmes de la société libanaise, société multiconfessionnelle

au bord de l'éclatement, en danger incessant d'imploser. Pourtant les "communautés" partagent les mêmes lieux, vivent les mêmes difficultés, connaissent les mêmes problèmes de ravitaillement et pleurent également leurs morts, particulièrement dans ce village qui est entouré de champs de mines. Mais rien n'y fait. La menace de la guerre civile est sans cesse présente.

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH200/1522612_3_bb7e_une-scene-du-film-francais-de-nadine-labaki-32c59.jpg

Une différence cependant, si les hommes sont prompts à reprendre les armes pour s'entretuer, les femmes, elles, ne veulent plus être enfermées dans une fatalité du malheur et demeurer dans leurs rôles de pleureuses à vie. Elles décident donc d'user de stratagèmes et de ruses pour arrêter l'engrenage des hostilités, depuis des danseuses venues de l'Est jusqu'au haschisch en passant par le dialogue avec la vierge, avec l'aide du prêtre maronite et de l'imam du village.

http://divergences.be/sites/divergences.be/IMG/png/Capture_d_ecran_2011-10-02_a_23-22-34.png

Si le film traite d'un sujet extrêmement grave, Nadine Labaki y ajoute un humour particulier, issu de son observation des femmes, de leur franc parler et de leur connivence.

Déjà son premier film, *Caramel*, était habité par une ironie acerbe et tendre aussi parfois. Réalisatrice et également comédienne (elle incarne la patronne du café du village), elle dirige merveilleusement ses comédien-nes et utilise tous les ingrédients cinématographiques : le drame, la comédie, la farce même, la comédie musicale... [4]

http://divergences.be/sites/divergences.be/IMG/png/Capture_d_ecran_2011-10-02_a_23-23-27.png

Tragédie, dérision et complicité, c'est peut-être ce qui ressort le plus du film de Nadine Labaki que l'on sent sur le qui vive pour saisir toute forme spontanée d'expression, de rythme dans les dialogues, du jeu et des regards. Une réussite et un très beau film de femme.

[1] Son premier film, *Caramel*, avait été présenté en 2007 à la Quinzaine des réalisateurs.

[2] Rien n'est en effet indiqué sur la nationalité du pays, comme dans le film de Denis Villeneuve, *Incendies* (2011).

[3] *Et maintenant on va où ?* a été présenté au dernier Festival de Cannes, dans la section Un certain regard (chef opérateur : Christophe Offenstein ; musique de Khaled Mouzannar).

[4] On se souvient de son rôle dans la comédie musicale de Philippe Aractingi, *Bosta* (2007).